



Des acteurs responsables du développement s'expriment

## Trois questions à nos dirigeants d'entreprise



**Jean-François  
Roverato,**

*PDG  
d'EIFFAGE*

### Quelle contribution d'Eiffage à la préservation de la biodiversité ?

Nous avons intensifié la réduction de nos impacts, et engagé des mesures de compensation avec un suivi de longue durée. Pour l'autoroute A65 Pau-Langon, 1372 ha d'habitats remarquables accueillant visons d'Europe, écrevisses à patte blanche, loutres, etc. seront sécurisés, gérés en fonction de finalités écologiques propres à ces espèces et suivis jusqu'en 2061 via un contrat unique avec Cdc Biodiversité.

Eiffage s'est aussi associé à l'Institut de Géographie de Paris 1 Panthéon-Sorbonne pour créer une chaire d'entreprise intitulée « environnement, biodiversité et grandes infrastructures ». L'objectif est de former 25 étudiants par an, dont 9 salariés du groupe en 2010.

Enfin, une charte biodiversité interne, signée de ma main, confirme l'approche et les engagements concrets du groupe en la matière.

### La nécessaire mutation du parc immobilier pour répondre aux enjeux climatiques est-elle pour vous une opportunité ?

La réglementation thermique doit éviter le chauffage tout électrique et engager la transformation des passoires thermiques issues des Trente Glorieuses. Son nécessaire durcissement est une réelle opportunité pour notre groupe.

Pour le neuf, nous nous concentrons dès aujourd'hui sur le label PassivHaus : des bâtiments sobres aux enveloppes ultra-performantes, qui réduisent les besoins de chauffage à moins de 15 kWh/an.m<sup>2</sup>, pour que l'intérêt économique rejoigne pleinement la recherche de performance environnementale.

Nous avons parallèlement développé le référentiel Haute Qualité de Vie® qui intègre les questions économiques et sociétales aux côtés de l'environnement. Son objectif est de faire de la pédagogie interne et de développer

ensuite, sur ces bases, une offre commerciale. Certains acteurs internationaux s'en sont déjà saisis avec enthousiasme.

Enfin, le laboratoire de prospective en développement urbain durable, baptisé PHOSPHORE (visite virtuelle sur <http://www.eiffage-phosphore.com/>) a produit la contribution d'Eiffage au débat français sur les écoquartiers : c'est un réservoir d'idées et d'innovations dont certaines sont déjà mises en place.

### Quelques exemples de résultats et réalisations ?

La notation extra financière du groupe, passée de AA à AAA+, traduit notre engagement. Deux exemples simples :

- nous ne retenons pour nos flottes plus que des véhicules en deçà de 160gCO<sub>2</sub>/km, et appliquons une pénalité écologique au défraiement si l'employé utilise un véhicule plus émissif que ceux proposés par le groupe,
- nous ne faisons pour notre propre parc immobilier plus que du bâtiment basse consommation (BBC) et ce depuis juin 2008.

## L'éditorial

Le printemps est là, il était temps !

Les rigueurs de l'hiver ont ranimé le doute quant au changement climatique ; des difficultés de Copenhague à l'abandon de la taxe carbone en France, le froid et la crise ont retardé la gouvernance du climat.

Les membres d'EpE, eux, continuent leurs actions de fond pour la réduction de l'effet de serre. La détermination des dirigeants est forte et durable, comme le montrent les propos de Jean-François Roverato et Bruno Carré.

Clé pour le progrès, la mesure des émissions s'améliore, aujourd'hui à la demande du marché. Chez EpE, la vision des entreprises dépasse les cycles saisonniers.

*Claire Tutenuit, Délégué Général*



**Bruno Carré,**  
*DG de  
CEMENTS  
CALCIA*

### Comment réduisez-vous vos émissions de GES ?

Nos émissions de CO<sub>2</sub> sont issues pour deux tiers du process de fabrication du ciment et pour un tiers de la combustion d'énergie nécessaire. Au-delà d'un travail continu sur l'efficacité énergétique du process, leur réduction passe par l'incorporation de déchets ou de biomasse comme intrant énergétique, en substitution de combustibles fossiles, et par la réduction de la quantité de clinker utilisée par tonne de ciment - en lui substituant par exemple du laitier de haut fourneau, des cendres volantes ou encore du filler calcaire.

Au travers de sa maison mère, Ciments Calcia participe à la Cement Sustainability Initiative (CSI) du WBCSD qui engage 20 entreprises représentant plus de 40% de la production mondiale dans une approche sectorielle de réduction des impacts environnementaux : engagements collégiaux, échanges de bonnes pratiques, émulation, discussion avec les parties prenantes, etc.

### Y-a-t-il des programmes de R&D qui pourront à terme améliorer significativement la performance GES du secteur ?

Nos travaux constants sur la réduction de notre consommation énergétique, l'efficacité énergétique de nos usines, le recours aux combustibles alternatifs et la promotion de produits utilisant des ajouts en substitution partielle au clinker nous permettront de réduire encore nos émissions de 10% à 20% au mieux. Trois pistes pour aller au-delà :

- la biomasse comme source d'énergie ; mais elle ne peut suffire seule, la combustion ne représentant qu'un tiers de nos émissions totales,
- de nouveaux procédés de fabrication du clinker utilisant une structure minérale différente ; mais les produits ne seront pas disponibles avant 20 ou 30 ans,
- le captage et stockage du CO<sub>2</sub> issu de nos cheminées comme technologie de transition ; mais les seules capture et compression augmentent la consommation d'énergie de 50%, avec les conséquences financières et environnementales associées.

### Y-a-t-il une réalisation environnementale dont l'exemplarité vous rend fier ?

L'utilisation de combustibles alternatifs dans notre mix énergétique me semble être en pointe dans le secteur. La substitution de combustibles fossiles par d'autres matières utilisées comme source d'énergie (biomasse, déchets industriels) permet souvent d'améliorer aussi notre performance environnementale.

### Environnement et développement : les bons comptes font les bons amis ?

L'incompatibilité globale de notre mode actuel de développement avec la préservation du climat et des écosystèmes est aujourd'hui une opinion largement partagée. Mais en parallèle de la recherche de trajectoires qui mèneraient à la **compatibilité**, les méthodes de **comptabilité** de l'environnement sont aussi l'objet d'un débat ouvert à plusieurs niveaux :

La mise en place d'une **gouvernance climatique mondiale** est freinée par la question de la revue internationale des politiques nationales de réduction d'émissions (*MRV : monitoring, reporting, verifying*), tant pour des enjeux de souveraineté que pour le choix des méthodes comptables sur lesquelles cette revue devrait s'appuyer.

Au niveau des **acteurs économiques**, les référentiels de comptabilité sont nombreux sur les émissions de GES, émergents sur l'empreinte hydrique, sur les forêts, encore au stade de R&D sur les impacts sur la biodiversité... et illisibles lorsqu'ils cherchent à tout englober. Ce ne sont donc pas les initiatives qui manquent, mais leur cohérence qui pose question. Or compter est important pour une entreprise : mesure des impacts,

choix d'actions dont il faut évaluer l'efficacité, mesure de la vulnérabilité à des contraintes dont il faut s'assurer de l'équité, benchmark, etc.

Les **utilisateurs** verraient leurs décisions facilitées si étaient notamment adoptés des standards collectifs pour l'analyse de cycle de vie (ACV). Le secteur des matériaux de construction est symbolique de cette tour de Babel où chaque filière peut prétendre aux meilleures performances énergie/climat selon les critères retenus. En France, la plateforme Ademe/Afnor vise à permettre en 2011 une « étiquette environnementale » sur certains produits de grande consommation : un considérable challenge méthodologique.

Sur le carbone, les méthodes de référence sont aujourd'hui le *GHG Protocol* du WBCSD-WRI et l'ISO 14064 ; on en recense une trentaine d'autres, transversales ou sectorielles, au risque d'une certaine confusion et de rendre bien difficiles les benchmarks, parfois même au sein d'un même secteur. En France, la loi Grenelle II va imposer à tout organisme de plus de 500 personnes un comptage trisannuel des émissions de GES, et notamment à ceux

qui n'ont pas encore, comme les secteurs soumis aux quotas européens, acquis cette culture de la comptabilité carbone ; mais quelles méthodes seront agréées pour répondre à cette obligation ?

Répondant aux demandes de leurs clients mondiaux, les entreprises membres d'EpE travaillent ensemble sur la comptabilité environnementale, essentiellement centrée jusqu'à présent sur les GES mais ayant vocation à être élargie aux autres externalités ; elles partagent leurs expériences, maintenant suffisantes pour en tirer des enseignements méthodologiques, en ciblant les standards internationaux plutôt que régionaux ou nationaux. C'est ainsi qu'EpE facilite une reconnaissance internationale du Protocole GES Déchets et la diffusion en France des outils internationaux du WBCSD : *Global Water Tool, Ecosystem Services Review, GHG Protocol Product et Supply Chain...*

La stabilisation de la comptabilité financière a pris du temps : saura-t-on être plus vélocité pour la comptabilité environnementale ?

Séverin Fischer, EpE

## EpE et l'actualité environnementale

### Changement Climatique

- EpE a animé une table ronde sur l'adaptation au changement climatique au colloque FEDERE organisé par Les Echos sur la RSE le 22 mars dernier.
- EpE a présenté une note de réflexion quant à une superposition d'une taxe et d'un mécanisme de quotas lors d'un colloque organisé chez Europlace.
- EpE a co-organisé la présentation, le 12 février dernier à l'occasion du Salon Interclima, de l'étude du WBCSD « Efficacité Énergétique dans le Bâtiment : Transformer le marché », qui montre comment la consommation énergétique dans le bâtiment peut être réduite de 60% d'ici à 2050 ; ainsi que le « Manifeste » qui engage les entreprises qui en sont signataires à définir un périmètre, des objectifs et un calendrier pour mener une démarche d'efficacité énergétique sur leur propre parc immobilier.

### Biodiversité

- Le 14 juin 2010, année de la Biodiversité, sera remis le Prix Etudiant EpE ; sponsorisé cette année par Lafarge, Eiffage et la SNCF, il demande aux étudiants de répondre à la question « Biodiversité, que faut-il faire ? » en orientant leur rapport sur les entreprises, les collectivités locales et les consommateurs.
- EpE a présenté les actions des entreprises sur la biodiversité à deux réunions du Club des Directeurs Développement Durable et au C3D.

### Du côté du WBCSD

- Le WBCSD a publié son étude « Vision 2050 » qui propose les grands principes et pré-requis qui permettraient à 9 milliards d'individus de bien vivre à cet horizon en utilisant la capacité écologique d'« une seule planète », ainsi que les risques et opportunités qui s'en dégagent pour les entreprises.

### Du côté des membres

- EpE a le plaisir d'accueillir AIR LIQUIDE et PSA.

Membres d'Entreprises pour l'Environnement : ALLIANZ - AIR FRANCE - AIR LIQUIDE - ARCELORMITTAL - AREVA - ARJOWIGGINS - APRR - AXA - BECITIZEN - BNP PARIBAS - BOLLORE - CAISSE DES DEPOTS- CIMENTS FRANÇAIS- COCA-COLA ENTREPRISE - DELOITTE - EDF - EIFFAGE - GDF SUEZ - IBM FRANCE - LA POSTE - LAFARGE - LECLERC - MARSH - MICHELIN - NORAUTO - PRIMAGAZ - PSA - RATP - RENAULT - RHODIA - RIO TINTO ALCAN - RTE - SAINT-GOBAIN - SANOFI AVENTIS - SCHNEIDER ELECTRIC - SECHE ENVIRONNEMENT - SIA CONSEIL - SNCF - SOCIETE GENERALE - SOLVAY - SPIE BATIGNOLLES - SUEZ ENVIRONNEMENT - TOTAL - VALLOUREC - VEOLIA ENVIRONNEMENT - VINCI



La lettre d'EpE N°16 - Avril 2010

Retrouvez cette lettre et tous les travaux d'EpE sur [www.epe-asso.org](http://www.epe-asso.org)

Directeur de la publication : Claire TUTENUIT  
Périodicité : lettre trimestrielle, ISSN : 1779-2339  
50, rue de la Chaussée d'Antin 75009 PARIS  
Tél : +33 1 49 70 98 50 - Fax : +33 1 49 70 02 50  
Abonnement - désabonnement : [lalettre@epe-asso.org](mailto:lalettre@epe-asso.org)  
Imprimé sur papier recyclé